

Méditation sur les paroles de Gurumayi

Mahashivaratri

par Eesha Sardesai

« Réserver un darshan »

Gurumayi a raconté pendant le *satsang* une histoire concernant une petite fille de sept ans. Elle accompagnait à Shree Muktananda Ashram ses parents qui étaient venus offrir de la *seva*. Elle n'a pas tardé à leur demander : « Avez-vous réservé un darshan avec Gurumayi ? »

Nous avons tous ri avec Gurumayi quand elle a raconté cette histoire. Gurumayi a dit : « Moi aussi, j'ai aimé l'entendre, celle-là ! Nous sommes vraiment dans un monde nouveau, complètement nouveau. »

Et puis elle a ajouté : « Pourquoi pas, après tout ? Réservez-le. Le darshan peut se produire à tout moment. Pourquoi ne pas le réserver ? »

Comme cela m'arrive souvent quand je suis en *satsang* avec Gurumayi, plusieurs pensées ont surgi en même temps. Plusieurs sentiments, couleurs et images. J'étais touchée par le souhait de la petite fille de recevoir le darshan. J'étais amusée par sa façon de l'exprimer. Mais surtout, j'étais émue par la réponse de Gurumayi : « Pourquoi pas ? »

Oui, ce qu'avait dit la fillette était amusant, gentil et attendrissant. En même temps, j'ai senti que Gurumayi réagissait à cette enfant de façon totalement compréhensive. J'ai senti qu'elle reconnaissait l'aspiration de la fillette et qu'elle traitait ce désir avec le plus grand soin et le plus grand sérieux.

Il convient de noter que cette fillette a sept ans. Toute sa vie s'est déroulée dans le contexte d'un monde hautement numérisé, un monde qui privilégie l'efficacité et la commodité. « Un monde nouveau, complètement nouveau » comme le décrit

Gurumayi. Un monde dans lequel nous pouvons obtenir la plupart des choses que nous voulons en quelques clics seulement. Vu sous cet angle, le choix des mots de la petite fille était tout à fait logique. Elle utilisait le vocabulaire qui lui était familier, celui qu'elle avait entendu chez les adultes de son entourage, pour exprimer et obtenir ce qu'elle voulait.

Cela soulève toutefois une question intéressante. Que *voulait*-elle exactement ? Quelques jours après *Mahashivaratri*, je parlais avec Gurumayi et je lui ai dit que j'avais trouvé délicieux ce moment particulier du *satsang*. Gurumayi m'a répondu qu'au moment où cette fillette avait exprimé son souhait, elle n'avait encore jamais reçu le *darshan* de Gurumayi en personne. Ce n'était pas une expérience qu'elle avait vécue. Même si elle en avait probablement entendu parler par ses parents, elle-même n'avait aucune idée de ce que signifiait être en la présence physique du Guru.

Pourtant, d'une certaine façon, elle *savait* qu'elle voulait le darshan. Alors, que signifiait le darshan pour elle ? Pourquoi était-ce si important pour elle de recevoir le darshan de Gurumayi ? Comment se représentait-elle le darshan ? Comment imaginait-elle ce que cela ferait d'être avec Gurumayi, de parler à Gurumayi ? Qu'avait-elle compris, même à un niveau subconscient, de l'impact transformateur qu'a le fait d'être en présence du Guru ? Elle avait eu sept années – pour elle, toute une vie – pour développer cette aspiration. Quelle compréhension intuitive du darshan avait-elle déjà ?

J'ai déjà entendu Gurumayi dire que les jeunes enfants sont particulièrement proches de Dieu. Je comprends que cela signifie qu'ils ne sont pas encore aussi éloignés de la source dont eux et nous tous provenons. Peut-être y avait-il dans le désir de cette petite fille pour le darshan – pour une expérience qui lui était, à un certain niveau, inconnue – une réognition innée. Le genre de réognition que nous pouvons avoir, par exemple, lorsque nous nous trouvons face à une grande montagne majestueuse ou lorsque nous regardons la chute d'une cascade d'un bleu argenté. La réognition qui est déclenchée par la danse d'une flamme, ou que fait surgir brusquement dans notre cœur l'immensité de l'océan et du ciel.

C'est une reconnaissance de l'unité, d'un retour à la maison, la découverte de ce à quoi nous appartenons depuis toujours.

Les deux mots qu'a utilisés cette fillette – *réserve* et *darshan* – sont fascinants à considérer, surtout dans ce contexte. Bien sûr, j'ai ri avec tout le monde de son choix vraiment adorable de réunir ces deux mots. Quelle idée, non ? Qu'on puisse « réserver » le darshan, comme on peut réserver n'importe quelle autre chose plus matérielle ? Qu'on puisse recevoir quelque chose d'aussi précieux, d'aussi sublime que le darshan « sur commande » ?

Mais comme je l'ai mentionné, Gurumayi a réagi en disant : « Pourquoi pas ? » Elle a accordé beaucoup de crédit à l'idée de cette petite fille. Cela m'a fait réfléchir. Et je me suis posé la même question : « Pourquoi pas ? Pourquoi ne pourrions-nous pas mettre un point d'honneur à recevoir le darshan quand nous le souhaitons ? »

Bien sûr, nous ne pouvons sans doute pas « réserver » le darshan de Gurumayi *en personne*. Être en présence physique du Guru ne se passe pas comme cela. Mais le darshan lui-même, le darshan comme pratique spirituelle, *peut* se passer comme cela. *En fait*, cela se passe comme ça. Gurumayi nous enseigne que le darshan a lieu dans le cœur. Nous pouvons ressentir la présence du Guru dans toute sa splendeur ici même, dès maintenant. Nous n'avons besoin d'aller nulle part pour accéder à cette expérience.

Il y a un magnifique *bhajan* du saint poète Kabir que Gurumayi a souvent chanté en *satsang*. Il parle précisément de ce sujet. Dans le *bhajan*, Kabir Sahib s'exprime du point de vue de Dieu et du Guru. Il dit :

Ô très cher, où donc me cherches-tu ?

Je suis avec toi. Je suis tout proche de toi. Je réside dans ton cœur.¹

Le saint poète développe ce point plus loin dans le *bhajan* en expliquant qu'« il » ne réside pas réellement dans un temple, une mosquée, une ville sainte ou sur une montagne sacrée. Il ne vit pas dans des lieux de pèlerinage. C'est plutôt dans sa foi et dans son propre cœur qu'on peut le rencontrer.

Pendant le *satsang* sur *Mahashivaratri*, j'ai senti que nous mettions cette sagesse en pratique. J'ai écrit précédemment que le mantra *Om Namah Shivaya* est une forme du Seigneur Shiva. En chantant le mantra, nous recevions, de fait, le darshan du Seigneur. Nous étions en présence de *Mahadeva*, le Seigneur suprême. Nous étions face à l'*Adi Guru*, le Guru primordial. Et nous nous ouvrons à l'expérience que Dieu, le Guru et le Soi ne font qu'un.

Une des nombreuses raisons pour lesquelles j'aime lire vos commentaires sur le site Internet de la voie du Siddha Yoga, c'est que vous racontez souvent comment vous percevez la présence du Guru, quel que soit l'endroit où vous vous trouvez dans le monde. Récemment, une siddha yogi de Konolfingen, en Suisse, après avoir lu mon introduction à cette séquence de « Méditation sur les paroles du Guru », a écrit ceci :

Quelques jours après le *satsang* de *Mahashivaratri* avec Gurumayi, j'ai été prise d'une aspiration de plus en plus forte à être en compagnie de la forme extérieure du Guru et j'ai imaginé comme il serait merveilleux d'être en présence physique de Gurumayi. Aujourd'hui, après avoir récité *Shri Guru Gita*... j'ai réalisé que Gurumayi demeure dans mon cœur – dans l'unité avec Dieu et mon Soi suprême. Elle ne pourrait absolument pas être plus proche de moi que cela !

C'est une compréhension inspirée, et *inspirante*, dont nous a fait part cette siddha yogi. Je trouve aussi qu'elle nous motive à agir. Cela m'incite à demander : « Que vais-je faire – qu'allons-nous faire – de cette compréhension, de cette certitude stimulante que nous pouvons toujours percevoir la présence de Gurumayi dans notre cœur ? »

Je reviens à ce qu'a dit la fillette de sept ans, à la sagesse inconsciente contenue dans l'expression mémorable qu'elle a employée. Elle a parlé de « réserver un darshan », autrement dit de le planifier, de prendre une sorte de rendez-vous avec le Divin. Réserver quelque chose requiert une intention. Cela nécessite anticipation et planification. C'est vrai (et en tout cas c'est mon expérience) que sur la voie du Siddha Yoga, il arrive qu'on sente la présence du Guru dans son

cœur sans nécessairement s'y être attendu. L'air qui nous entoure est soudain teinté de lumière ; il bruisse d'un chant que nous entendons intérieurement.

Mais nous pouvons aussi faire le choix plus conscient et plus régulier de vivre un moment de darshan. Nous n'avons pas besoin d'attendre que la proverbiale lumière des cieux nous inonde. Nous pouvons prendre l'initiative. Nous pouvons choisir de réserver chaque jour du temps pour être avec notre Guru, pour recevoir le darshan du Guru dans notre cœur. Nous pouvons prendre pour cela un rendez-vous régulier ! Pensez simplement à tous les rendez-vous et événements dont nos agendas sont remplis. Pourquoi ne pas faire du darshan l'un d'eux ? Pourquoi ne pas faire du darshan le rendez-vous le plus spécial, le plus essentiel de tous ?

L'année dernière, nous avons examiné comment la nature de notre vie – et aussi sa trajectoire – est déterminée par la façon dont nous employons notre temps. Nous avons tous nos tâches quotidiennes à accomplir, nos obligations personnelles et professionnelles. Nous pouvons aussi décider de notre emploi du temps de façon à amplifier les moments propices, même en restant dans le cadre de nos habitudes de vie.

Après avoir dit tout cela, j'aimerais me tourner vers vous. Quand vous pensez à recevoir le darshan de Gurumayi, et que vous souhaitez « réserver un darshan » pour vous-même, que signifie le darshan pour vous ? Attendez-vous du darshan qu'il porte des fruits particuliers ? Ou laissez-vous la magie du darshan se manifester à son gré ?



© 2026 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

¹ *Moko kahan tu dhundhe bande* ; d'après la traduction anglaise © 2026 SYDA Foundation®.